

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DES BIBLIOTHEQUES
Diplôme Supérieur de Bibliothécaire

Projet de recherche

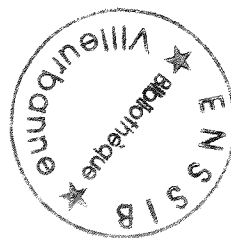
La Salle d'actualité
Un nouveau service dans les médiathèques
des années 90

par Marie - Rose BRIOT

Sous la direction de Jean Michel SALAÜN
Maître de conférences à l'E.N.S.S.I.B., Villeurbanne

1992

La Salle d'Actualité
Un nouveau service dans les médiathèques
des années 90



1992
DSB
5

SOMMAIRE

Résumé - Descripteurs

Méthodologie :

I. Problématique

II. Quelques éléments pour situer le contexte

III. Des salles d'actualité en France : Présentation de sites

IV. Axes de recherche

V. Méthode

VI. Proposition d'un plan de rédaction

Bibliographie

Documents annexes

RESUME :

Cette fin de siècle se caractérise par l'accroissement rapide des moyens et des besoins d'information. Les médias tiennent une place considérable dans la vie des individus et sont au coeur des mutations culturelles. Dans ce contexte, des médiathèques publiques créent et élaborent des lieux spécifiquement consacrés à l'information et à l'actualité.

DESCRIPTEURS :

Actualité, audiovisuel, bibliothèque, câble, communication, édition, espace public, information, journal, journalisme, mass média, média, médiathèque, multi-média, musée, muséologie, presse, presse audiovisuelle, presse écrite, public, radio, télévision, salle d'actualité, service public.

SUMMARY :

The late 20th century is characterized by the fast increase in information means and needs. The media loom large in people's life and are at the heart of current cultural mutations. In this context, media library conceive areas devoted to information and news.

KEY-WORDS :

Audio-visual, audiovisual press, cable, communication, edition, information, journalism, library, mass media, media library, multimedia, museology, museum, news, newspaper, open place, press, printing press, public, public service, quick reference room, radio, television.

METHODOLOGIE

I. PROBLEMATIQUE

Les bibliothèques ont pris le nom de médiathèque depuis les années soixante dix et se définissent désormais comme des outils d'information multimédia.

Depuis cette période, l'aire d'intervention des médias et de leur compétence n'a fait que s'étendre au gré des applications de la technologie et de sa rencontre avec des besoins individuels ou collectifs. Le domaine ne cesse d'ailleurs d'évoluer.

Parallèlement, les demandes des usagers des bibliothèques n'ont cessé de s'accroître, en matière d'actualité, dans tous les domaines, politique, évènementiel, vie sociale, culturelle, sciences et techniques. Le besoin du grand public, des enfants d'âge scolaire aux adultes retraités, de recourir à la presse, à la radio ou à la télévision, reflète que l'actualité et les médias dans leur profusion et leur omniprésence représente désormais un fait social dans lequel les bibliothèques sont inscrites. Elles doivent en rendre compte dans leur fonctionnement et leurs services, notamment parce qu'elles ont un rôle documentaire à assurer face aux citoyens.

La création de salle d'actualité est une forme de réponse proposée aux nouveaux besoins du public. Dans les faits, les espaces consacrés uniquement à la mise en scène et à la présentation d'informations d'actualité sont rares. L'esprit de ces salles est nouveau en ce qu'il marque le besoin de rassembler en un même lieu ce qui concerne le présent : la complexité même de ce que la notion d'actualité représente suscite de nombreuses interrogations sur la structuration de ce type d'espace, sur son fonctionnement et ses moyens de réalisation.

Par ailleurs, à une époque où la technologie permet de plus en plus une communication rapide et directe de l'information en direction des individus, à leur domicile même et sous des formes diverses, il peut paraître paradoxal que la bibliothèque ressente la nécessité de se poser comme intermédiaire entre l'information et le public.

Il faut dire que l'accès démocratisé à l'information grâce à la télématique, au satellite ou à d'autres moyens technologiques que l'on fit miroiter dans les années 70 s'avère plus que surestimé : un souci de rentabilité économique a mis à la trappe certaines utopies de "foisonnement de la société civile".

On pourrait aussi supposer que la démultiplication des stations de radio, des chaînes, des canaux, des publications de toutes sortes favorise suffisamment l'information des citoyens. Ne parle-t-on pas de surinformation et de saturation ? Dans ce contexte, à quoi bon des Salles d'Actualité ? C'est que la place de l'information, dans la profusion des différents médias, ne cesse de reculer. Les stra-

tégies des groupes de presse, la privatisation des chaînes de télévision, le fonctionnement des journaux quotidiens locaux, le souci lucratif général à l'ensemble du monde des médias provoquent en fait une sorte de recul de la place réelle de l'information dans les médias, et de sa segmentation selon les médias : certaines chaînes, certains titres de presse, certaines radio se spécialisant dans des programmes très informatifs tandis que les autres sont de plus en plus "distractifs", et porteurs de "messages publicitaires".

Notre projet est une réflexion sur la spécificité des Salles d'Actualité notamment dans la relation Espace public / média.

SCHEMA DE LA PROBLEMATIQUE

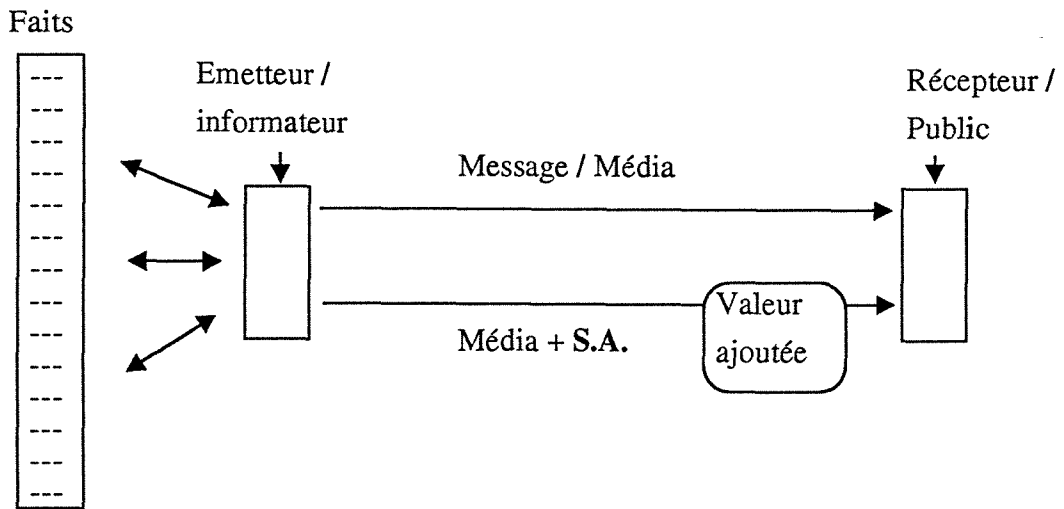


schéma réducteur.

- Quelle est la valeur ajoutée ?
- Pourquoi ?
- Comment ?
- Conséquences

II. QUELQUES ELEMENTS POUR SITUER LE CONTEXTE

1. / A propos de la vocation fonctionnelle des Salles d'actualité :

L'angle de réflexion proposée autour de l'identité des Salles d'Actualité s'oriente sur quelques principes de base des bibliothèques publiques.

La Section des Bibliothèques publiques de l'A.B.F. en a élaboré un manifeste que nous rappelons partiellement :

- la Bibliothèque publique est un droit

- elle agit en faveur de la culture dans tous ses modes d'expression ; elle offre ainsi un espace de liberté et de choix face à l'aliénation grandissante, résultant de l'omniprésence de la "culture-marchandise" ; elle est selon la formule de Schiller, "élitaire pour tous" (...)

La Bibliothèque permet l'information libre et raisonnée de chaque citoyen. La Bibliothèque est mémoire vivante.

C'est à ses principes que nous ferons référence lorsqu'il sera question d'espace public.

Ces principes sont également développés dans "*Le Métier de Bibliothécaire*" / A.B.F., édité par le Cercle de la Librairie, 1991 ; p 32 à 34.

2. / A propos d'actualité et d'information :

L'information transforme le réel qu'elle appréhende : elle n'est jamais neutre, parce qu'elle constitue une prise de conscience spécifique de la réalité. Elle ne peut être un reflet fidèle de cette réalité, dans la mesure où elle ne prend en considération que certains éléments parmi une infinité d'autres. L'information constitue une modalité particulière des rapports entre l'homme et le monde et, pour l'homme, une manière originale de se situer par rapport au monde. En dehors de l'information, l'homme n'aurait pris conscience d'une réalité obscurcie par ailleurs : pour l'homme, une réalité quelconque n'existe qu'en fonction de la conscience qu'il en a ; tout dépend donc du type de prise de conscience à laquelle il est procédé. En ce sens, l'information constitue une démarche originale d'appréhension du réel, qui possède un pouvoir créateur, parce qu'elle fait émerger certains phénomènes qui, par ailleurs, seraient demeurés méconnus ou inconnus de l'homme.

d'après LEMPEN Blaise. *Information et pouvoir : essai sur le sens de l'information et son enjeu politique*. Paris : L'Age d'homme, 1980. 167 p.

Voron - Gaston Riveneuve

III. DES SALLES D'ACTUALITE EN FRANCE : PRESENTATION DE SITES

Dans les faits, les Salles d'actualité sont peu nombreuses en France. Les grands établissements nationaux sont à l'avant-garde en la matière.

La Salle d'actualité de la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou est la plus ancienne de France. Celle de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette n'est pas intégrée à la médiathèque, mais fédérée aux autres services de la Cité : Médiathèque, Explora, Inventorium, etc ...

La création de ces services est contemporaine de la naissance des établissements eux-mêmes.

La Bibliothèque de France étudie actuellement un projet de Salle d'actualité (v. doc. en p. annexes).

Moins d'une dizaine de villes en France sont concernées par ce type de service. Les réalisations sont généralement issues de salles de presse ou de référence. Chacune apparaît d'ailleurs un peu comme une expérience pilote et procède d'un certain empirisme.

Exemples :

La Médiathèque de Lyon Part-Dieu

Besançon

Bordeaux Mériadec

Montpellier

Nantes

Metz

D'autres médiathèques mènent actuellement une réflexion à ce sujet et ont une création en projet :

- la Maison du Livre, de l'Image et du Son à Villeurbanne

- le Nouvel Espace Culturel à Mulhouse

Nous proposons dans les pages suivantes un descriptif synthétique de quelques sites. La sélection a été réalisée à partir de plusieurs facteurs :

- les plus connues ; ce qui n'exprime pas un critère de valeur, aucunement re-

cherché ici, mais un critère de représentativité que la renommée peut exprimer ;
- la situation administrative des établissements d'accueil, en équilibrant les différents cas : établissement autonome ou territorial.

Les services décrits ont été visités, et ont fait l'objet d'un stage de cinq jours chacun en moyenne. Documents, entretiens ont également servi à l'élaboration de ces synthèses.

Nous décrivons donc :

- la S.A. de la B.P.I. (établissement public et la plus ancienne Salle d'actualité)
- la S.A. de la Médiathèque de Lyon Part-Dieu
- la S.A. de la Médiathèque de Montpellier
- la S.A. de la Cité des Sciences de La Villette en tant qu'établissement autonome, et spécialisée dans le domaine des Sciences et des Techniques à destination du grand public.

Des entretiens ont été réalisés avec les responsables d'autres services (Besançon et Bordeaux Mériadec) qui ont permis de multiplier les points de comparaison.

1) *La Salle d'actualité de la B.P.I.*

C'est la plus ancienne Salle d'actualité en France. Elle est esquissée dès les programmes de la B.P.I. en 1969 à laquelle elle est intégrée, mais naîtra vraiment en 1975. A l'origine, sa vocation est de faciliter à un large public l'accès à la connaissance de thèmes d'actualité en lui présentant les dernières productions éditoriales françaises dans le domaine du Livre, internationale dans les domaines du Disque et de la Presse.

Comment s'exprime la vocation dans les faits :

1. Un avant-poste de la B.P.I., où s'établit le lien nécessaire entre information rapide ou "signalétique" et la richesse d'analyse contenue dans le fond de la médiathèque :

- consultation possible du catalogue de la B.P.I. en ligne avec GEAC ou sur CD Rom avec Lise
- fonds de référence à base d'annuaires et de guides divers
- relation avec un service de dépouillement de presse : "Public Info".

2. Un des lieux promotionnel de l'édition, qu'il s'agisse du Livre, du Disque ou du Vidéodisque.

Pour ce faire, la Salle d'actualité est en relation avec plus de 200 éditeurs de livres, 700 éditeurs de revues et une centaine de labels de musique (écoute sur place possible).

Il s'agit d'informations culturelles à travers la promotion de produits culturels et de loisirs. Concrètement, cette information existe par :

- la présentation de documents offerts en service de presse (mais parmi lesquels les responsables de la salle ont effectué une sélection)
- la mise à disposition de vitrines pour les libraires, éditeurs, associations
- des expositions
- des débats.

3. Un lieu d'actualité par les médias :

- la presse : on peut trouver ici 763 titres de presse chaque jour
- la télévision : 5 chaînes étrangères transmises en continu, de 10 h à 22 h, sans sélection d'émission.

4. Des "points info" sur l'actualité sociale :

mise à disposition du public d'une "littérature grise" portant notamment sur la connaissance d'associations des droits de l'homme et de l'enfant, sur l'actualité culturelle parisienne (dépliants, comptes rendus, adresses, etc ...).

5. Un lieu de débat :

Le principe du débat est installé dès la création de la Salle d'actualité, mais au départ il est très tourné vers les éditeurs et réalisé avec les attachés de presse.

Progressivement, il s'axe sur des phénomènes de société. En 1987, une sollicitation du Centre de Documentation et d'Information d'Ethique oriente très nettement les débats sur les grands thèmes qui marquent notre époque : fécondation in vitro, coma dépassé, Droits de l'Homme, ... auxquels participent des personnalités de qualité et médiatiques.

L'intellectualisme et l'aridité de certains débats nécessite la création d'exposés intermédiaires à vocation pédagogique. Les débats sont étayés de nombreux dossiers documentaires qui sont diffusés auprès du public avant les séances. Quelques débats ont donné lieu à une production éditoriale.

Physiquement, la Salle d'actualité se présente comme un espace de 650 m², situé au rez-de-chaussée du Centre Pompidou. Elle se trouve donc sur un niveau différent de la Bibliothèque. A l'origine, elle dispose de :

- environ 150 places
- 5 canaux de télévision accessibles sur 5 écrans
- 16 sources de son redistribués sur 40 casques d'écoute.

Cette salle connaît un réel succès : la moyenne journalière de fréquentation en 1989 était de 2330 personnes, sans compter les nombreux débats qui s'y tenaient. Mais faut-il être surpris d'apprendre :

- que les débats ont parfois été considérés comme dérangeants ;
- que c'est surtout la masse de public qui perturbe la maîtrise de gestion de la salle, notamment lorsque squatters et marginaux s'approprient espace et médias aux dépens d'autres catégories de publics.

La Salle d'actualité est en effet souvent utilisée et vécue comme une place publique et un lieu de rencontres régulières pour des usagers habitués.

Rançon du succès, facette incontournable de tout espace public ? Confrontation de médias signifie-t-elle inéluctablement confrontation de leurs publics ?

Ce qui apparaît comme un détournement des objectifs, illustre aussi une actualité sociale réelle ; elle souligne le besoin de ce type de lieux, leurs risques et les réflexions et améliorations nécessaires à mener.

La salle a été limitée à 150 personnes à la fois, créant ainsi des files d'attente. Divers moyens techniques ont été mis en place pour mieux partager l'accès aux postes d'écoute et aux divers documents ... Une réglementation s'est imposée (comment avoir un fonctionnement démocratique ?).

L'évolution de la Salle d'actualité de la B.P.I. est manifeste en novembre 1991. Elle s'explique par un changement de direction en février 1991. Elle est marquée par un recentrage de ses fonctions vers l'actualité éditoriale, l'actualité à travers la presse et l'actualité audiovisuelle (disque compact et vidéo laser). Ont disparu (momentanément) :

- les bornes fixes de renseignement : Droits de l'homme, et vie culturelle
- les postes de télévision.

Une étude architecturale est en cours.

2./ La Salle d'Informations Générales à la Médiathèque de la Part-Dieu

La Salle d'Informations Générales se trouve à l'intérieur de la bibliothèque. Situé au niveau I, c'est le seul espace public visible de l'extérieur et sa fonction première peut être comparée à la "zone d'appel" d'une librairie.

En effet, sans être confondue avec le service d'accueil tout proche et avec lequel elle collabore, la salle d'informations générales exprime l'objectif d'être "le lieu d'un premier contact entre public et bibliothèque".

Dans cette salle pourvue de chauffeuses, il est possible de consulter plus de 200 revues et journaux.

6000 ouvrages de base complètent le fonds de presse. Tous les thèmes ne sont pas représentés parmi les usuels; un choix a été effectué qui favorise les guides de tourisme et de voyage, la vie pratique, les guides juridiques, la sociologie, les loisirs (photo, cinéma,...), la décoration, le bricolage et les techniques.

Les bibliothécaires élaborent des dossiers de presse qui offrent un suivi sur 60 sujets d'actualité. C'est un service pour lequel un public scolaire et extra-scolaire manifeste un intérêt croissant.

Il semble cependant que la caractéristique majeure de cet espace soit la mise à disposition d'un fonds de 800 bandes dessinées en lecture sur place.

A priori la cohabitation de la presse et de la B.D. peut paraître inopportune.

Il est intéressant de remarquer que la S.A. reprend ici une tendance des grands médias dont la forme est sans cesse plus distractive, où la mise en scène, l'animation jouent un rôle croissant. En presse écrite, les journaux populaires à gros tirages offrent une large place à des images et à des photos qui ne sont pas liées à l'actualité (jeux, humour, pin-up,...) alors qu'en radio ou en télévision alternent des "flashes" de quelques minutes limités aux titres, et des journaux où l'animation, éventuellement le jeu, gagnent du terrain.

La mission introductive et initiatrice de la salle par rapport à l'ensemble des autres services de la médiathèque s'accommode assez bien d'une certaine convivialité, voire de sécurisation que procure le fonds de lecture distractive.

La Salle d'actualité ne propose pas d'autres mass médias que l'écrit. Une seule exception est faite pour le catalogue informatisé qui permet toutes les orientations vers les autres services, équipés de divers supports sophistiqués : vidéodisque, banque de données, etc, situés par exemple en Salle de documentation régionale Rhône-Alpes qui traite en partie de l'actualité de la région, ou en Salle de référence qui traite d'actualité spécialisée. Ces deux services réalisent des dossiers de presse spécialisés.

Ainsi, la Salle d'informations générales de la Part-Dieu présente la presse écrite (grand public et magazine) et reprend principalement les trois fonctions tradi-

tionnellement observées dans ce média :

- fonction de renseignement
- fonction d'information
- fonction de distraction

Renseignement et distraction l'emportent sur l'information d'actualité.

Ce sont des éléments d'intégration à un modèle social moyen qui sont retenus pour un public nombreux : 825 personnes / jour en 1990.

3./ La Salle d'actualité de Montpellier :

Elle s'étend sur une surface de 110 m², située à l'entrée de la médiathèque. Son ouverture date de 1983. Elle propose au public un panel de 274 revues qui peuvent être empruntées à l'exception des derniers numéros.

Les responsables de la Salle évoque une conception de l'actualité dans sa "profondeur" en ce sens que les médias sont conservés. Cette volonté qualitative s'affirme également à travers les dossiers de presse qui traitent de sujets locaux, de grands thèmes ou de thèmes "porteurs" de débat, et qui s'adressent surtout à des publics jeunes, scolaires ou étudiants. Un dépouillement de revues précise également le caractère de la Salle d'actualité de Montpellier, dont l'objectif s'avère clairement être un traitement de l'information proposée par des médias traditionnels. Ce sont particulièrement des revues à thèmes qui sont dépouillées et ce dépouillement est complété par des outils spécialisés comme :

- Perioscope / CNDP
- French Periodical (Periodex)
- Index du Monde

Un fonds de référence complète le fonds de presse : il s'agit de quelques ouvrages pointus d'actualité, d'annuaires, de dictionnaires, d'atlas, d'encyclopédies. Ils ont une vocation de soutien culturel et pédagogique pour la compréhension des articles de presse.

Globalement, trois missions s'affirment ici :

- l'esprit "vitrine" et zone d'appel, dans la mesure où la revue, le magazine qui sont des supports "grand public" sont bien représentés
- l'approfondissement et le souci informatif
- la pédagogie.

Les projets futurs concernent :

- l'instauration de débats, en collaboration avec FR3 ou l'Université
- la réalisation d'un système d'Agenda concernant l'actualité culturelle de la ville.

4./ "Science Actualités" à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette

"Science Actualités" est constitué en service autonome, voisin de la médiathèque au sein de cette immensité qu'est la Cité des Sciences et de l'Industrie.

La devise de la Cité est : "le plaisir de comprendre". Le projet de la Salle d'actualité est de communiquer au grand public l'actualité scientifique, information qui fait plus généralement l'objet de communications entre pairs.

Ici, la mise en scène de l'actualité correspond à la composition des pages d'un journal dont les articles se développeraient en trois dimensions.

Le sommaire est présenté à l'extérieur de la salle. Immédiatement à l'entrée se trouve la rubrique "au jour le jour" : c'est une revue de presse scientifique des journaux télévisés, effectuée chaque jour à partir des informations des chaînes françaises, C.N.N. ou de Moscou, consultable sur écran.

Ensuite, un autre écran vidéo propose une sélection de dépêches de l'A.F.P., réécrites ou étayées, "tombées" le matin même.

Après la mention "ours", une suite de panneaux traitant de petits événements divers constitue une salle ou page consacrée en quelque sorte aux "brèves".

Puis, deux thèmes sont plus largement développés, et le journal se termine par une exposition plus importante constituant un gros dossier ou une enquête.

A mi-parcours de ce circuit de lecture et de visite qui peut s'effectuer dans les deux sens, un espace audiovisuel avec une présentation en boucle de films vidéo d'une vingtaine de minutes au maximum dispensent des interviews, des rencontres avec des personnalités scientifiques ou des enquêtes sur le terrain, réalisées par l'équipe du journal et qui font l'objet de débats publics de la même salle.

Ce magazine multimédia est préparé par une équipe de journalistes scientifiques titulaires de la carte de presse. Le rédacteur en chef, A. Labouse est ainsi médecin et ex-reporter à Antenne 2. Le comité éditorial comprend des journalistes désignés par l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (A.J.S.P.I.) et des pigistes ou correspondants scientifiques qui assurent au contenu des articles, sérieux et esprit critique.

La réduction des intermédiaires entre actualité et public confère ici un dynamisme qui sied particulièrement à la nécessité de coller à l'actualité en train de se

faire, et la formule ludique du magazine favorise l'implication active du grand public au domaine des sciences.

La salle peut d'ailleurs aussi créer l'actualité, selon l'expression d'un responsable, lorsqu'elle organise des débats, par des conférences de presse et en participant à la coproduction d'émissions : "Archeologia" sur France Culture ou "Science Actualités" sur FR3.

IV. AXES DE LA RECHERCHE

Les Salles d'actualité sont un média de l'information ; elles sont aussi un média pour et par les médias qu'elles utilisent.

La description de quelques sites nous montre qu'il n'existe pas un type unique de Salle d'actualité, mais des représentations diverses.

Leurs missions sont voisines et répondent à la vocation de service public, mais le rapport qu'elles entretiennent avec les médias varient d'un lieu à un autre. Ces différentes positions suscitent quelques questions sur le rôle même d'une salle d'actualité : certaines salles privilégient l'aspect vitrine des médias ; une autre insiste sur une réorganisation pédagogique des informations qu'ils fournissent ; une troisième met en valeur la valeur distractive que le public peut y trouver ; une autre encore remet en question la notion de média et recrée un journal.

Toutes cependant obéissent au même principe de service public de permettre l'accès à l'actualité et à l'information au plus grand nombre de personnes. Sous ces termes, il faut entendre "possibilité pour chacun de suivre et de comprendre le monde ambiant dans sa modernité galopante". En effet, il s'agit plus de permettre une maîtrise personnelle face à la rapidité de changement de la société, que du souci d'une instantanéité d'information comme pour des chercheurs ou des spécialistes, ce qu'un maillon supplémentaire dans la chaîne informative ne saurait améliorer. Aussi, notre secteur de recherche dans le domaine de l'information se limitera-t-il aux médias "grand public" (presse, radio, télévision) et ne traitera pas des supports techniques très sophistiqués.

Les divergences mentionnées ci-dessus posent donc le problème d'une définition de la Salle d'actualité. Peut-il y avoir un modèle théorique qui rassemblerait les besoins du public ?

Certaines Salles d'actualité répondent-elles réellement à leurs objectifs ?

Les médias, qui sont la matière même des Salles d'actualité, existent indépendamment des médiathèques et s'adressent directement à des publics qui sont souvent leurs clients.

Notre étude s'oriente vers deux pôles :

1/ les Salles d'actualité, en tant qu'espace public, vecteur d'information et utilisateur de médias

2/ Le secteur de l'information : les médias, à la fois vecteurs autonomes et "matières premières" des salles d'actualité.

La connaissance et la mise en relation de ces deux domaines doit permettre de dégager le type de plus-value culturelle et sociale qui justifie l'existence des salles d'actualité.

L'information est un phénomène habituel et global mais qui procède d'une démarche propre.

- L'information est une création intellectuelle ; les moyens d'investigation sont nombreux.
- L'information est une communication : elle circule sur des supports.
- L'information est une marchandise : son élaboration et ses supports procèdent d'une activité économique.

Au delà de ces principes de base qui définissent la notion d'information, celle-ci porte en elle les stigmates de son époque. Citons notamment : la privatisation des chaînes de télévision, la création des groupes de presse, la segmentation des programmes selon les canaux de télévision, l'emprise de la publicité. Autant de points qui démontrent que le souci informatif est aujourd'hui dépassé par l'intérêt économique. L'espace qui réunit les médias focalise cette empreinte, mais, par la mise en scène, les choix effectués, la manière de traiter les documents et de les gérer, il peut aussi connoter à nouveau l'information, au delà du pluralisme des opinions représentées au sein même des médias. Notons à ce sujet que le principe de presse d'opinion est actuellement en régression.

*peut
nouveau*

Une Salle d'actualité diffère d'un kiosque à journaux, même multimédia. La confrontation des missions des mass médias avec celles des Salles d'actualité, et ce qu'elles sont réellement, l'observation des convergences des Salles d'actualité entre elles, et l'analyse de leurs divergences permettra d'ouvrir sur des propositions théoriques recentrant les différentes qualités d'une Salle d'actualité dans une perspective future et en accord avec les missions d'origine du service public.

V. METHODE

Les Salles d'actualité:

Il n'existe actuellement aucune monographie concernant les Salles d'actualité, hormis quelques pages descriptives dans des ouvrages consacrés à leurs établissement d'accueil, ou des plaquettes de présentation destinées aux usagers.

L'objectif de la recherche, l'analyse d'un nouveau type de service qui nécessite la connaissance des missions exactes et du fonctionnement du service, justifie une étude de cas.

Des entretiens ont permis une première approche des différents sites connus en France, parmi lesquels quatre modèles ont été retenus parce qu'ils représentent des statuts et des fonctionnements différents. Ils ont été décrits de manière succincte ci-dessus, mais sont destinés à être étudiés de façon approfondie.

Des stages d'une durée moyenne de cinq jours dans chacun des établissements m'ont instruite sur :

- les missions que se donnent les responsables
- l'organisation matérielle des lieux
- le personnel
- les services proposés
- les moyens mis en oeuvre
- les documents utilisés (types de supports, nombre, traitement)
- les relations avec les autres services et avec l'extérieur
- le public utilisateur.

Différents documents internes et des statistiques complètent le travail d'investigation.

Des entretiens avec les responsables de Salles d'actualité non décrites (Bordeaux, Besançon) et ou de Salles en projet, servent également dans l'approche du sujet, notamment pour vérifier des tendances qui s'affirment dans l'optique de mesurer une dynamique possible de Salle d'actualité (v. en pages annexes).

L'information et les médias :

Depuis les années cinquante, l'information a beaucoup évolué : en fonction de ses supports, mais aussi au niveau de son élaboration. Nous aborderons successivement ces deux aspects. L'approche qui en est faite est essentiellement bibliographique (v. sommaire de la bibliographie).

Un stage d'une semaine dans un journal régional "Les Dernières Nouvelles d'Alsace", à Strasbourg m'a donné une vision concrète du travail quotidien des journalistes et des "desks". Mes observations ont notamment porté sur :

- l'investigation et la collecte des informations
- la vérification des sources
- l'ambiance du journal et le fonctionnement des équipes
- la rédaction et la mise en page
- la place de la publicité.

Une démarche similaire au sein de la presse audiovisuelle, en l'occurrence FR3 Alsace était prévue. Mais elle n'a pu être réalisée en raison de difficultés internes dans la chaîne locale au moment de la période requise.

Elaboration d'un modèle théorique de Salle d'actualité :

A partir de l'observation des exemples de Salles d'actualité existantes, de l'analyse des problèmes contemporains de l'information et d'une prospective intellectuelle personnelle, cette troisième partie met en évidence des éléments susceptibles d'esquisser une dynamique théorique des Salles d'actualité.

VI. PROPOSITION DE PLAN DE REDACTION

I. Présentation du sujet et de son contexte

II. Etude d'exemples existants : observation de quatre sites

A./ La médiathèque de la B.P.I. à Paris

B./ La médiathèque de Lyon-PartDieu

C./ La médiathèque de Montpellier

D./ La Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette à Paris

Chaque étude développe un plan similaire définissant

1- le contexte administratif

2- le contexte de création et la date

3- les missions avouées et les objectifs

4- les moyens et les services mis en oeuvre pour leur réalisation et le type de fonctionnement :

* le personnel

* les documents utilisés (types de supports et leurs modes d'utilisation)

III. L'information et l'actualité

A./ Définitions

1./ Information

2./ Actualité

B./ L'élaboration de l'information aujourd'hui

1./ Les sources de l'information

1.1./ L'investigation et le journalisme

1.2./ Les agences de presse

1.3./ Les moyens techniques de transmission et leurs conséquences sur le journalisme

1.4./ La communication administrative et publicitaire

- 2./ La latitude d'action du journaliste
 - 2.1./ Journalisme et pouvoir
 - 2.2./ Journalisme et média privé
 - * la notion d'audimat
 - * le journaliste-présentateur

C./ Les médias

- 1./ Connaissance des supports
 - 1.1./ La Presse écrite
 - caractéristiques, rôle et problèmes actuels par rapport à l'information
 - 1.2./ La Presse audiovisuelle : radio et télévision
 - caractéristiques, rôle et problèmes actuels par rapport à l'information
- 2./ Critique des médias
 - 2.1./ L'emprise de l'économique
 - 2.2./ Journalistes et pouvoir
- 3./ Les Médias dans les Salles d'actualité

III. Informer dans une Salle d'actualité

Essai de propositions à partir de l'étude de cas, de la situation actuelle de la presse, et d'une prospective intellectuelle

A./ Définition des objectifs ou des priorités

- 1./ Ouverture sur le monde présent
- 2./ Spécialisation ou généralisme
- 3./ Vulgarisation
- 4./ Pédagogie
- 5./ Expression d'opinion et re-création intellectuelle de l'informé
- 6./ Intégration à la société

B./ Organisation des services

Exemples :

- le prêt

- la rapidité d'information
- l'aide à la recherche
- une information élaborée sur des faits
- des informations originales
- une ouverture sur le monde par d'autres moyens que les médias
- une ouverture vers la culture générale

C./ Définition des moyens

1./ Utilisation des médias

Comment et pourquoi en sélectionner plutôt que d'autres.

Comment les utiliser.

2./ Utilisation d'autres documents : quels critères de choix ?

Le Livre.

Autres documents : informatique, base de données, vidéo, disque, câble.

3./ Le média "exposition" : rôle de la muséographie.

Conclusion :

Une Salle d'actualité type pourrait s'esquisser en trois actes :

- Montrer : par le film, la vidéo, le câble, mais aussi par l'objet (en s'inspirant de la muséologie, un lien peut être créé avec l'extérieur, le monde et les autres lieux de culture).
- Analyser : par la presse, qui reste le moyen informatif le plus analytique, et par les liens avec le livre, comme avec les autres services de la médiathèque.
- Ré-agir : faire exprimer des opinions par la rencontre, et le débat.

BIBLIOGRAPHIE

PLAN

I. Communication / Culture / Information

II. Médias

1./ Aspects généraux et théorie des médias

2./ Presse écrite

3./ Presse audiovisuelle

4./ Journalisme

a) Elaboration de l'information

b) Agences de presse

c) Droits et devoirs

5./ Critique des médias et du journalisme

III. Les salles d'actualité

1./ A propos des sites existants

2./ Expériences voisines : les musées

I. COMMUNICATION / CULTURE / INFORMATION

La réflexion sur les médias et leurs lieux de diffusion implique une approche des phénomènes culturels contemporains regroupés sous le terme générique de communication.

AGER W.K., AULT Ph.H., EMERY E. *Introduction aux communications de masse* . Paris : Ed. Universitaires / De Boeck , 1989 . 735 p. -

Traduction d'un des principaux "readers" américains en communication.

BAKIS Henri . *Géopolitique de l'information* . Paris : P.U.F. ,1987 .

128 p. (Que sais-je ?)

Montre l'importance de la maîtrise de l'information de nos jours dans la conduite des relations internationales comme dans les enjeux sociaux et culturels.

BALLE Francis , RADIOLEAU J.G. *Sociologie de l'information : Textes fondamentaux* ; préf. de Jean Cazeneuve. Paris : Larousse Université, 1973 .
(Sciences humaines et sociales)

CHOMBART DE LAWE . *Images de la culture* . Paris : Petite bibliothèque Payot , 1970 .

La Communication, victime des marchands : Affairisme, information et culture de masse / Le Monde Diplomatique ; préf. de Claude Julien . Paris : La Découverte / Le Monde , 1982 . 280 p.

Les grandes manoeuvres dans l'audiovisuel et la rapide évolution des nouvelles technologies bouleversent le champ de la communication. Que devient, dans ce nouveau contexte, le pluralisme de l'information ? La Culture n'est-elle plus qu'une simple marchandise ?

DOLLOT Louis . *Culture individuelle et culture de masse* . Paris : P.U.F. , 1983 . 128 p. (Que sais-je ? n° 1552)

FLICHY Patrice . *Une Histoire de la Communication moderne : Espace public et vie privée* . Paris : La Découverte , 1981 . 288 p. (Histoire des sciences)

Du télégraphe optique au téléphone sans fil, comment s'est constituée notre société de consommation ? L'auteur présente la genèse des grands systèmes de communication en intégrant des éléments d'histoire sociale et technique. Le sous-titre est "Espace public et vie privée" : la mention est importante dans le contexte de notre recherche sur les salles d'actualité. La synthèse de Patrice Flichy se nourrit des analyses de Jurgen Habermas et de Brian Winston.

GROOTAERS Dominique . *Culture mosaïque : approche sociologique de cultures populaires* . Paris : Chronologie sociale , 1990 . (Vie ouvrière)

HABERMAS Jurgen . *L'Espace public : Archéologie de la publicité*. Paris : Payot , 1986 . 328 p. Critique de la politique

Habermas étudiant les transformations de l'espace public, propose une histoire de la communication politique qui montre comment la conception de cette communication et ses conditions de réalisation ont été fondamentalement modifiées entre le 18ème siècle et nos jours.

HELL Victor . *L'idée de culture* . Paris : P.U.F. , 1981 . 128 p. - (Que sais-je ?)

de LAHAYE Yves. *Dissonances : critique de la communication* . Paris : La Pensée sauvage , 1984 . 200 p.

LAZAR Judith . *Sociologie de la communication de masse* . Paris : Armand Colin , 1991 . 256 p.

MIEGE Bernard . *La Société conquise par la communication* . Grenoble : P.U. Grenoble , 1989 . 227 p.

Réflexion sur l'omniprésence du modèle communicationnel dans les différents lieux de la vie sociale, son influence quotidienne, ses conséquences.

MONTASSIER Gérard . *Un témoignage de notre temps : Le fait culturel : Les créateurs, l'industrie culturelle ; la culture pour quoi faire et pour qui* . Paris : Fayard .

Les Théories de la communication : n° spécial de la revue Ciném'Action . mars 1992 ; n° 63 / éd. par Robert Boure et Isabelle Paillant . Paris : S-FSIC / Corlet / Télérama.

Nous avons noté spécialement une analyse de la philosophie d'Habermas dans l'article intitulé "Habermas et le champ de la communication" , p. 87 - 92 . Bibliographie.

II. MEDIAS

1./ Aspects généraux et théorie des médias :

BALLE Francis . *Médias et société* . Paris : Montchristien , 1990 . 689 p. (Do-mat politique) . 5ème éd.

Ouvrage de base sur les médias : des techniques au pouvoir des médias. Nom-breuses et copieuses bibliographies.

BALLE Francis , EYMERY Gérard . *Les nouveaux médias*. Paris : P.U.F. , 1984 . 128 p. (Que sais-je ?)

CARRIER Jean-Pierre . *Initiation aux médias* . Paris : Privat , 1989 . 192 p. (Formation - Pédagogie)

CAYROL Roland . *Les Médias : Presse écrite, radio, télévision* . Paris : P.U.F., 1991 . 480 p. (Themis)

L'ouvrage traite de la presse depuis ses origines, des médias en France et à l'étranger, et souligne l'importance de leur influence.

L'Etat des médias / sous la dir. de Jean Marie Charon . Paris : La Découverte / Médias pouvoirs / C.F.P.T. , 1991 . 461 p. (L'Etat du Monde)

Dimension sociale, culturelle, politique et économique des médias. L'ouvrage propose une approche d'ensemble, tant du point de vue des supports concernés que de leur espace de déploiement.

LEPIGEON J.L. *L'information demain : de la presse écrite aux nouveaux médias*. 2ème éd. Paris : La Documentation française , 1983 . 332 p.

LETEINTURIER Christine . *Dictionnaire multi-médias : Presse, radio, télévision, publicité* . Paris : Eyrolles , 1990 . x - 121 p.

MATTELART Armand et Michèle . *Penser les médias* . Paris : La Découverte , 1986 . 263 p. (Textes à l'appui)

Le Pouvoir des Médias / mélange offert à Jean Cazeneuve. Paris : P.U.F. , 1987. 183 p.

SAMUEL Albert . *Comprendre l'information : presse, radio, télévision* . Paris: Chronique sociale, 1979 . 108 p.

Petit ouvrage destiné aux consommateurs de médias pour découvrir ou faire comprendre les mécanismes de la presse, l'élaboration de l'information. Date un peu, mais invite à la lecture critique et est un modèle du genre.

2./ Presse écrite :

AGNES Jean, SAVINO Josiane . *Apprendre avec la presse* . Paris : Retz , 1988. 128 p.

BETHERY-LOREE Annie , GASCUEL Jacqueline. *Revue et magazines d'aujourd'hui : Les Périodiques : Guide à l'intention des bibliothèques publiques*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie , 1990. 390 p. (Bibliothèques)

CHARON Jean Marie . *La Presse en France de 1945 à nos jours* . Paris : Le Seuil , 1991 . 424 p. (Points - politique)

Pose avec pertinence les problèmes de la presse française. Esquisse de l'évolution. Description de la crise d'aujourd'hui. La partie "Réponses pour demain" évoque les mutations techniques qui ne vont pas sans risque de nouvelles crises sociales. Les groupes semblent être seuls capables de gérer la modernisation nécessaire mais ils entraînent, par l'internationalisation, un éloignement des réponses aux besoins spécifiques des Français ... Charon évoque aussi la nécessaire adaptation du journalisme aux besoins réels du public, et l'élaboration de l'infor-

mation marquée notamment par l'abandon du journalisme de témoignage et d'écriture.

GAYAN Louis Guy . *La Presse quotidienne régionale : Le premier média de France* . Paris : Milan Média , 1990 . 142 p. (Ecomédia)

L'auteur est P.D.G. de La Charente Libre et directeur général adjoint du groupe Sud-Ouest. La presse écrite est en crise. La presse quotidienne régionale flotte mieux. Elle doit sa réussite à différents facteurs : dimension humaine et familiale des entreprises mais aussi au marketing. Chaque quotidien est vendu moins cher qu'il ne coûte : il doit être vendu une deuxième fois aux annonceurs ...

GUERIN Serge. *La Presse écrite : 1990 - 1991* . Paris : Ed. du C.F.P.J. , 1990 . 109 p. (Connaissance des médias)

GUERY Louis . *La Presse régionale et locale* . Paris : C.F.P.J. , 1992 . 126 p. (Connaissance des médias)

MATHIEN M. *Le Système médiatique : Le Journal dans son environnement* . Paris : Hachette , 1989 . 318 p. (Langue, Linguistique - Communication)

WOODS Bernard. *La Presse entre les lignes*. Paris : Flammarion ,1990. 263 p.

B. Woods est directeur du journal "Le Point". La Presse écrite est-elle en danger de disparition, face à la menace audiovisuelle. L'auteur refuse de s'engager dans un combat idéologique, veut sortir des débats mystificateurs et défend le pluralisme.

3./ Audiovisuel :

BALLE Francis . *La Télévision* . Paris : MA éd. , 1987 . (Monde de)

CHESNAIS Robert . *Les Racines de l'audiovisuel* / préf. de J.F.Lacan . Paris : Anthropos , 1990 . 286 p. (Culture et communication)

CORBIER Paul. - *Le Câble en France : Naissance d'une industrie* . Paris : Milan média , 1988 . 128 p. (Comédia)

DROUOT Guy . *Le Nouveau droit de l'audiovisuel*. Paris : Sirey, 1988. 300p.
(Coll. Sirey)

GANZ Pierre . *Le Reportage radio et télé* . Paris : C.F.P.J. , 1988 . 94 p.
(Guide du C.F.P.J.)

LEBLANC Gérard .*Treize heures / Vingt heures : Le monde en suspens*. Paris :
HITZEROTH , 1987 . 176 p. (Toutes les images)

LOCHARD Guy . *Apprendre avec l'information télévisée* . Paris : Retz , 1989 .

LUSSATO Bruno . *La Vidéomatique : De Gutemberg aux nouvelles technologies de communication* . Paris : Ed. d'organisation , 1990 . 188 p. (EO / Sup)

Lexique de l'audiovisuel / Pierre MIQUEL, Milou BOON, Agnès RYST, C. VINAY . Paris : Dalloz , 1990 . 286 p.

La radio / Gérard PONTHEU . Paris : Ed. du C.F.P.J. , 1987 .91 p. (Echos médias)

La Télé . - Ed. du C.F.P.J. (Echos médias)

MAURIAT Caroline . *La Presse audiovisuelle : 1989 - 1990* . Paris : C.F.P.J. ,
1989 . 93 p. (Connaissance des médias)

Fait le point sur le paysage audiovisuel français : Organisation du secteur public et du secteur privé radio et télé. Action internationale audiovisuelle de la France. Problèmes de financement et de l'audience ; Evoque aussi la France câblée, la télévision par satellite.

Télé : privées, publiques, faites la différence ? in Télérama du 12 février 1992, n° 2196. p51-55

WOLTON Dominique . *Eloge du grand public : Une théorie critique de la télévision* . Paris : Flammarion , 1990 . 319 p.

Ce livre est autant un essai sur la télévision que sur la société contemporaine.

Wolton étudie depuis des années la télé et son influence sur l'espace public. A rebours des idées en vogue, ce livre est une plaidoirie pour la T.V. : compagne attentive des bouleversements sociaux, culturels et économiques, elle est le lien social le plus fort. Objet familier et quotidien, elle aide des millions d'individus à se repérer dans une modernité galopante et développe des mécanismes de solidarité. Elle connaît certes les menaces de la standardisation et celles de la cohabitation polie des communautés indifférentes.

4./ Journalisme :

Histoire et médias : Journalisme et journalistes français : 1950 - 1990 / ss la dir. de Marc Martin . Paris : Albin Michel , 1991 . 305 p. (Bibliothèque des idées) v. fiche analytique en p. annexes.

a) Elaboration de l'information

GANZ Pierre . *Le Reportage radio et télé* . Paris : C.F.P.J. , 1990 . 94 p. (Guide du C.F.P.J.)

Manuel pratique pour les journalistes : ce qu'on aimerait qu'ils fassent pour bien nous informer.

de LA HAYE Yves . *Journalisme : mode d'emploi : des manières d'écrire l'actualité* . Paris : Pensée sauvage , 1985 .224 p. (Média discours)

L'auteur s'attache à comprendre comment et dans quels buts les écritures de presse règlent les évènements.

VERON Eliseo . *Construire l'évènement : Les médias et l'accident de Three Miles Island* . Paris : Ed. de Minuit , 1981 . 176 p.

Les rapports entre le "fait réel" et l'"évènement" créé autour de la réalité sont étudiés ici à partir d'un exemple précis : une panne de réacteur dans une centrale nucléaire le 28 mars 1979. L'enquête réalisée à partir de ces faits éclaircit l'univers de la presse multimédia et démonte les "panoplies" de l'information.

b) Agences de presse :

BAUDELLOT Philippe . *Les Agences de presse en France*. Paris : La Documentation française : avril 1991.

L'Agence de presse / Aline MAUNY . Paris : Ed. du Centre de Formation des journalistes (Échos médias) , 1988 . 78 p.

c) Droit et devoirs :

LEBEDEL Pierre . *Abrégé du droit de la presse* . Paris : C.F.P.J. , 1991. 134 p. (Guide du C.F.P.J.)

Petit guide qui présente l'essentiel du cadre institutionnel de la presse en France, concerne les limites fixées tant en ce qui concerne l'ordre public que le respect des personnes ainsi que les droits et devoirs des journalistes.

5./ Critique des médias :

La Guerre du Golfe et la révolution roumaine ont été pour les médias et leurs publics l'occasion de prendre conscience des dérives qui menacent de ruiner la crédibilité de l'information d'actualité.

Les ouvrages critiques et polémiques se multiplient à ce sujet depuis 1991.

FREUND Andréas . *Journalisme et mésinformation* . Paris : Pensée sauvage, 1991 . 365 p.

MAMOU Yves . *C'est la faute aux médias : Essai sur la fabrication de l'information* . Paris : Payot , 1991 . 244 p. (Documents)

La Presse est manipulée avant d'être manipulatrice. Le Pouvoir n'est pas dans les salles de rédaction, il est aux mains des informateurs. Le problème n'est plus celui de l'objectivité mais de l'exactitude des nouvelles publiées (cf. la révolution roumaine). L'homme de presse doit conserver un lien permanent avec ses sources : une séduction mutuelle s'exerce alors entre les deux parties ... Alors sournoisement la connivence s'installe.

Médiamentonges / ss la dir. de Gérard Selys . Paris : EPO , 1991 . 138 p.

Le recueil d'essais rassemblés ici montre comment la concentration croissante des entreprises de presse dans le monde se traduit par une diminution du nombre de journalistes, donc des sources possibles d'informations indépendantes, ce qui les conduit à s'entre-citer de plus en plus. Les directions des organes d'information ne sont pas innocentes non plus et font des choix des sujets à traiter : plus

"médiatiques" ou en connivence avec les dirigeants.

La lecture de cet ouvrage collectif convainc de la nécessité de ne lire ou regarder les médias que d'un oeil ... critique.

ROJO Alphonse . *Bagdad Hôtel* . Paris : Gallimard , 1991 . 409 p;

Description par le menu des pratiques souvent affligeantes des grands journalistes internationaux au cours de la guerre du Golfe.

WOLTON Dominique . *Eloge du grand public : Une théorie critique de la Télévision* . Paris : Flammarion , 1990 . 319 p.

(v. "Audiovisuel")

WOLTON (Dominique) . *War games* . Flammarion : 1991 ; 300p.

Prenant la guerre du Golfe comme cas emblématique, l'auteur propose un essai sur l'information. Les progrès de la technique qui privilégient le direct n'aboutissent-ils pas à une désinformation ?

WOODROW Alain. *Information manipulation* . Paris : Ed. du Félin , 1991 . 208 p. (Vifs)

Analyse claire et courageuse de la "déroute de l'information". v. fiche analytique en p. annexes.

Articles de revues :

Médias, mensonges et démocratie : n° spécial du Monde diplomatique : Février 1992 . (Manière de voir n° 14)

Médias : La guerre des chaînes d'information / Yves Eudes in "Le Monde diplomatique" , Novembre 1991 ; n° 452

Le Malaise des médias J.M. Charon , J.Claude Guillebaud in "Regards sur l'actualité" : Août 1991 ; p 15 à 32

Faut-il brûler les journalistes / Alain Rémond in "Télérama" du 18 -24 janvier 1992 ; n° 2192 ; p 4 à 14

Les médias ont-ils la gueule de bois / T.H. Passerat in "Globe" : Mars 1991

III./ LES SALLES D'ACTUALITE ET L'ACTUALITE DANS LES BIBLIOTHEQUES

A./ A propos de cas existants :

BARBIER-BOUVET Jean-François, POULAIN Martine. *Publics à l'oeuvre : Pratiques culturelles à la B.P.I.* Paris : Centre Pompidou / Documentation française , 1986 . 296 p.

BENVENISTE Annie, ROMAN Joël . *Les "débat actualités"* article in *L'Université cachée* : p 45 à 51 . Paris : Centre Pompidou . B.P.I. , 1991 . 161 p. (Etude et recherches)

BLANC Anne Marie . *Proposition d'une salle d'actualité européenne* . Paris : B.P.I. : Avril 1989

(non diffusé) v. doc. annexe

POULAIN Martine . *La Salle d'actualité* article in "Constances et variances : Les Publics de la B.P.I. : 1982 - 1989" : p 62 - 76 . Paris : Centre Georges Pompidou , 1990 . 77 p. (Etudes et recherches)

REMOND Alain . *Projet "Bibliothèques d'information" de la Bibliothèque de France : 1990*

(non diffusé) v. doc. annexe

ROUSSELLE Arielle. *La B.P.I. en toute liberté.* Martine Franck / Magnum : 1986 ; 40 p.

SEGUIN. article : "1975 : *La Salle d'actualité* in "Comment est née la B.P.I. : invention de la médiathèque" . Paris : B.P.I. / Centre Georges Pompidou , 1987 .

B/ Expériences voisines : les musées

VERON Eliseo, LEVASSEUR Martine . *Ethnologie de l'exposition : l'espace, le corps et le sens* . Paris : B.P.I. / Centre Georges Pompidou , 1981 . 178 p.

A partir d'un cas particulier, cette recherche se veut une interrogation sur le média exposition. Envisagé dans le cadre d'une réflexion concernant les médias et leur rôle dans la vie sociale, le média exposition trouve ici l'occasion d'un approfondissement de ses potentialités et d'une analyse des multiples problèmes qu'il soulève en tant que média complexe, faisant appel à une multiplicité de matières signifiantes et de modalités de représentation.

Vers une transition culturelle / ss la dir. de Marie Jeanne Choffel - Mailfert et Joseph Romano. Nancy : Presses Univ. de Nancy , 1991 . 181 p. (Nouveaux modes culturels)

On assiste aujourd'hui à la structuration d'un mouvement se polarisant autour de la diffusion des sciences et techniques. Cela donne lieu à des initiatives et des pratiques fort diverses connues sous l'appellation de Culture scientifique et technique.

Par certains articles, cet ouvrage propose des réflexions parallèles à notre étude.

L'introduction souligne le souci des musées de permettre à un public de plus en plus large de comprendre le monde d'aujourd'hui transformé par les techniques et les sciences omniprésentes. L'article d'Elisabeth Caillet pose le problème d'une nouvelle muséologie.

Muséologie et information : nouvelles technologies, nouvelles pratiques, nouveaux lieux . Paris : Centre de documentation Sciences Humaines . Brises n° 10, Sept. 1987.

Notamment l'article "Un tournant de la muséologie" / André Desvallées . p 5 - 12. Ainsi que "Les nouveaux musées, une incidence institutionnelle de l'évolution culturelle" / Catherine Ballé : p 13 - 14.

Museum . - U.N.E.S.C.O. : n° 162, vol. XVI, n° 2, 1989.

Les articles suivants ont particulièrement attiré notre attention : Andrea A. Garcia / Sastre : "*Innovation pédagogique et coopération internationale*". p 80 - 83

et Diane Saunier : "*Le Royaume de l'image : parabole sur la communication*".
p. 101 - 103;

Ces différents articles ne sont pas techniques, mais ils évoquent une problématique proche de celle des bibliothèques à propos de communication, d'information et d'adaptation à la demande nouvelle des publics.

DOCUMENTS ANNEXES

PROPOSITION DE CREATION D'UNE SALLE

D'ACTUALITE EUROPEENNE

I - L'idée et sa justification

Créer en France une salle d'actualité européenne :

Carrefour d'échanges, laboratoire promotionnel de la vie éditoriale centré sur le livre et la presse, mais ouvert largement aux autres supports culturels ; (documents sonores et visuels).

Cette salle trouverait naturellement sa place à côté des autres dispositifs d'information pour les professionnels et le grand public : (revues spécialisées, émissions de radio et de télévision, manifestations culturelles, salons et foires, expositions autour du livre etc...)

Sur le modèle de la Salle d'Actualité de la BPI au Centre Georges Pompidou, son fonctionnement résulterait d'une collaboration fructueuse entre le secteur public et le secteur privé :

- **le Secteur Public** : (Français s'appuyant sur les instances européennes) mettrait à disposition l'infrastructure en espace, en personnel et en crédits d'animation.

- **Le Secteur Privé** : (pour chaque pays de la Communauté : éditeurs, associations professionnelles, organes de presse) présenterait régulièrement les nouveaux titres de l'édition et des informations récentes sur la vie éditoriale telle qu'elle s'élabore dans le cadre communautaire.

L'ensemble de ce dispositif devrait contribuer à faire découvrir et valoriser la production éditoriale de chaque Etat de la Communauté, de **contribuer ainsi à la création et à la diffusion d'une culture européenne.**

II - Missions : 4 axes d'activité seraient proposés.

1° - Présentation de l'actualité éditoriale de l'Europe

(livres, disques, revues, films vidéo, logiciels), "de tout ce qui est disponible, librement en vente sur le marché et qui est susceptible de donner lieu à des actions promotionnelles", sans hiérarchie préalable mais selon une sélection établie d'un commun accord avec les éditeurs.

2° - Carrefour de l'actualité événementielle

Salle de presse écrite (les journaux, les magazines), de télévisions européennes avec des terminaux- vidéo, des grandes agences de presse, des dossiers documentaires.

3° - Lieu d'animation, de rencontres entre les professionnels du livre, (auteurs, éditeurs, attachés de presse, critiques, bibliothécaires, animateurs), les représentants de la presse et le grand public. Organisation de la promotion sous la forme de débats, de vitrines, de bibliographies à partir d'ouvrages récents, d'expositions thématiques.

L'accent serait mis à la fois :

- Sur une bonne diffusion de l'information concernant l'activité du lieu (enregistrements sonores ou vidéos des débats, bibliographies thématiques, expositions itinérantes) en utilisant :

* Le réseau RNIS

* Le support des médias (revues professionnelles, grande presse, télévisions) et à destination : de partenaires culturels divers (bibliothèques, centres culturels, radios, télévisions).

4° - Centre de stage européen : Lieu de contact, d'échange et de formation pour les jeunes professionnels, de la librairie, des bibliothèques, d'écoles de journalismes qui pourraient tout à la fois apprendre à travailler ensemble, à mieux se connaître et défendre les couleurs de leur pays.

Il serait proposé à chaque pays d'envoyer pour 1 mois entre 8 et 10 stagiaires (jeunes professionnels en fin d'étude ou professionnels confirmés dans le cadre d'opérations de recyclage) : bibliothécaires, documentalistes, attachés de presse, libraires, journalistes, interprètes etc... avec mission pour ces équipes accueillies, sous la responsabilité des permanents de la Salle, de mettre en valeur la production éditoriale de leur pays : sélection d'ouvrages, mise en place de vitrines, traductions de documents de présentation sur la vie éditoriale, préparation de dossiers de presse, collaboration à l'organisation de débats etc..

III - la localisation

2 options possibles pour cette salle :

1 - Soit à Paris : près des centres de décision de la vie éditoriale, médiatique et culturelle française avec l'assurance d'un public important, renouvelé.

Le choix pourrait se porter par un exemple sur l'arche de la Défense

2 - Soit à Strasbourg : emplacement européen plus fort symboliquement.

IV - Organisation et fonctionnement

Faut-il envisager l'autonomie administrative pour un tel organisme ou la tutelle d'un établissement public ? L'état actuel de la réflexion ne permet pas de répondre à cette question.

Toutefois, 2 points peuvent être soulignés :

1 - La nécessité de subordonner la mise en oeuvre du projet de création de la Salle d'Actualité européenne à un accord préalable de coopération entre les différents ministères de la culture et les associations professionnelles des états de la Communauté.

2 - L'utilisation du cadre de convention bilatérale (pays d'origine - pays d'accueil) pour assurer à l'accueil groupé des stagiaires par pays, une efficacité maximale. Les actions de valorisation auxquelles ces stagiaires seraient associés seraient supposées être préalablement préparées dans chaque pays, en négociation avec la Salle d'Actualité Européenne.

AMBlone

SA / BPI

le 17 Avril 1989

La Médiactuelle : projet de Salle d'actualité
à la Bibliothèque de France

Ce qui fera de la Bibliothèque de France un projet unique au monde, c'est le mariage entre la mission traditionnelle d'une bibliothèque et la nouveauté d'une bibliothèque du troisième type, axée sur la vie, la production, la création du monde contemporain. Adossée aux trésors, à l'inestimable richesse de la Bibliothèque Nationale, cette bibliothèque-là sera le lieu de toutes les réponses, de toutes les rencontres et de tous les défis, pour tous ceux qui sont passionnés, stimulés par l'actualité en train de se faire, de se jouer. Actualité littéraire, intellectuelle, artistique, scientifique, mais aussi politique, économique, événementielle. On y trouvera l'écrit (le livre, la presse), mais aussi, bien évidemment, le son et l'image. Tout ce par quoi le monde contemporain s'exprime, s'interroge, communique.

Cette bibliothèque en prise directe avec l'époque, ses richesses et ses soubresauts, nous proposons de l'appeler d'un nom nouveau qui en indique à la fois la fonction et le territoire : la **Médiactuelle**.

Dans le projet Bibliothèque de France, la Médiactuelle est par excellence le lieu de l'innovation, de l'imagination, aussi bien intellectuellement (conception, fonctionnement) que techniquement (mise en oeuvre pratique, concrète). Elle doit être ouverte à toutes les possibilités d'évolution, aux bouleversements du monde à venir. Dans son organisation, sa mise en espace, elle doit signifier, visuellement, l'apparition d'une bibliothèque d'une nouvelle génération, un jardin de la culture rempli de surprises et de découvertes, le contraire d'un jardin classique, géométrique, "à la française".

La Médiactuelle ne se veut pas à côté des deux autres bibliothèques, mais en étroite relation, en profonde symbiose avec l'ensemble des fonds. Position de principe qui a des conséquences à la fois intellectuelles (utilisation du fonds pour la mise en perspective, l'enrichissement de l'actualité, voir plus loin) et pratiques : **le passage de la Médiactuelle à la bibliothèque d'étude ou de recherche devra pouvoir se faire aisément, sans impliquer un retour à l'accueil.**

S'adressant à "l'honnête homme" du monde contemporain, à un public curieux, ouvert, qui se pose des questions sur son époque, sans avoir une démarche d'étude spécifique, la Médiactuelle sera d'accès libre, tout en étant décompté (pour des raisons de confort, de circulation). Cela dit, en aucun cas elle ne doit devenir un hall d'accueil-bis, une salle des pas perdus, un vaste sas où le "grand public" exclu des deux autres bibliothèques viendrait flâner pour passer le temps. La Médiactuelle a sa légitimité propre, sa spécificité, au même titre que les bibliothèques d'étude et de recherche, que l'on développera plus loin. Pour conserver son autonomie, son originalité et sa fonction, elle supposera un renforcement de l'espace accueil central des trois bibliothèques qui devra être à la fois :

- le lieu d'orientation des lecteurs vers une des bibliothèques, en fonction du niveau de la demande ;
- le lieu d'animations "lourdes" (grandes expositions) destiné à mobiliser les visiteurs ou les promeneurs qui n'ont pas de but précis.

La fonction de "sas" pourrait être utilement occupée par un village de librairies spécialisées, logé dans l'un des espaces verticaux situés entre l'accueil et la Médiactuelle.

En ce qui concerne les enfants : sauf pour les enfants de moins de dix ans non accompagnés, nous proposons un accès libre, après contact avec l'accueil. Les adolescents ont autant l'expérience des bibliothèques que les adultes et leurs demandes sont tout aussi légitimes. S'ils reviennent à la Médiactuelle, ce sera un test, parmi d'autres, de son intérêt, de la force de ses propositions.

La Médiactuelle, en effet, sera beaucoup moins un espace de conservation et de mise à disposition "neutre" des documents qu'un espace de construction, de proposition, de mise en scène de l'actualité, aussi bien celle du livre que de l'époque elle-même. Elle sera moins le lieu des bibliothécaires que celui des documentalistes, aptes à orienter et à mettre en forme les données d'information, et des muséographes, voire des metteurs en scène...

Concrètement, l'ambition de la Médiactuelle est triple :

- la réponse à toute demande d'information factuelle sur le monde d'aujourd'hui ;
- la présentation de l'actualité par tous les médias ;
- la découverte de toutes les nouveautés de l'édition, à travers une approche dynamique, stimulante et enrichissante.

Dans ces trois domaines, la Médiactuelle apportera le meilleur service, dans un double souci d'originalité et d'innovation.

1 - Le service d'information

Le principe de la Médiactuelle, c'est que c'est là que l'on peut obtenir une première réponse à toute demande d'information factuelle, qui ne demande pas de recherches bibliographiques. Celles-ci sont renvoyées vers les bibliothèques d'étude ou de recherche, en fonction du degré de complexité de la question. Cette répartition désengorge les bibliothèques d'étude ou de recherche, tout en affirmant la continuité de l'ensemble Bibliothèque de France.

La création d'un tel service d'information fait partie des missions induites par l'existence même de la Bibliothèque de France. Celle-ci offrira en effet la couverture documentaire la plus large dans le domaine français, ainsi qu'une production étrangère considérable. En un même lieu se trouvera donc rassemblée une information difficile à trouver ailleurs parce que trop dispersée. Cette richesse impose des devoirs vis-à-vis de nos concitoyens. Or le besoin n'a jamais été aussi grand qu'aujourd'hui d'un recours aisé à l'information immédiate. L'idée d'un pôle de références factuelles continuellement mis à jour s'impose donc. De la même façon que s'impose l'évidence de situer un tel service dans la Médiactuelle, dont la raison d'être est très précisément la mise en valeur de l'actualité.

Dans ce lieu idéalement situé au centre de la Médiactuelle, aisément identifiable et repérable, on trouvera réponse à toute question d'ordre politique, géographique, économique, socio-professionnel, technologique, statistique, etc...

- soit sous la forme de consultation de documents, d'ouvrages (annuaires, encyclopédies, répertoires, chronologies...)
- soit par l'interrogation de banques de données essentiellement consultables sur CD-ROM.

Un tel service permettra de rassembler en un lieu unique des services dispersés tels que ceux qu'offrent pour l'actualité politique, économique, juridique et sociale des bibliothèques comme celles des Sciences Politiques, de la Documentation Française, de l'INSEE, des Chambres de Commerce, tout en revivifiant le réseau documentaire important des bibliothèques des administrations centrales, des assemblées parlementaires et des grands corps de l'Etat.

Un partenariat devra être trouvé avec toutes ces institutions, comme avec les journaux qui fournissent des banques de données (tels *Le Monde* ou le *New York Times*).

Précisons, enfin, que la couverture géographique d'un tel service sera résolument internationale, et non limitée à l'hexagone.

Notre groupe s'est par ailleurs, interrogé sur l'opportunité de trouver dans cet espace d'information tous les documents, usuels et banques de données susceptibles de répondre à toutes les questions touchant tous les domaines, ou, au contraire, de n'y mettre à disposition que l'information de type "généraliste", l'information spécialisée étant répartie dans chaque section particulière de présentation des livres (voir plus loin).

Les partisans d'un lieu unique et centralisé y voient, pour l'utilisateur, un avantage pratique : celui d'avoir affaire à un endroit clairement identifié, où il est sûr de trouver les réponses à toutes ses questions, sans avoir à éparpiller sa recherche d'un lieu à l'autre. De plus, techniquement, cette solution leur semble plus fiable.

Les autres font valoir une autre logique : la présentation des nouveautés étant faite par domaines autonomes, l'utilisateur s'attendra à trouver dans chacune des sections les réponses aux questions spécifiques posées par chaque domaine.

Le groupe n'a pas pu se départager sur ce point précis.

2 - La présentation de l'actualité

La Médiactuelle veut être, au sein de la Bibliothèque de France, l'endroit où l'on peut toucher, sentir le pouls de l'actualité immédiate, de la même façon que les bibliothèques d'étude et de recherche offrent au lecteur une extraordinaire plongée dans le passé, lointain ou plus récent.

C'est cette interaction qui fera de la Bibliothèque de France un lieu unique au monde. Ce que donnera à voir, à lire la Médiactuelle, c'est l'histoire en train de se faire, sous nos yeux - et qui, plus tard, sera objet d'étude et de recherche.

C'est pourquoi nous proposons qu'une salle soit entièrement consacrée à la présentation de l'actualité, sous toutes ses formes et selon ses différents rythmes. On y trouvera la presse d'actualité (quotidienne et hebdomadaire) aussi bien française qu'étrangère (l'estimation est de 150 titres pour la presse française, autant pour l'ensemble de la presse étrangère). Il apparaît souhaitable, pour donner le recul de la durée, de conserver un "arriéré" d'une année, consultable éventuellement sur micros supports.

Parallèlement, pour donner la perception la plus précise de l'actualité brute, on trouvera, dans un endroit ad hoc, les dépêches d'agences arrivant au fur et à mesure. A l'autre bout de la chaîne, on pourra consulter des revues de presse thématiques, des dossiers constitués sur des aspects plus particuliers, qui fourniront au lecteur la distance critique, la réflexion à partir de cette matière brute.

L'ambition de cette salle d'actualité est en effet, dans un même mouvement de flux et de reflux, d'aider à prendre la mesure de l'événement, à l'évaluer, à le mettre en perspective. D'aider, aussi, à prendre conscience des pièges de la manipulation des faits.

Or, quelle est, aujourd'hui, la première source d'information, aussi bien que de risque de manipulation, sinon la télévision ? C'est pourquoi on trouvera, dans cette salle d'actualité, le même rapport à l'événement par l'image et le son. Un mur d'écrans (conçu et réalisé d'une façon originale, dynamique, autre chose que la simple juxtaposition d'images) diffusera en continu et en direct les journaux télévisés du monde entier.

Régulièrement, seront spécialement réalisés et montrés des montages prenant du recul par rapport à tel événement, pour en disséquer les différents traitements et débusquer les manipulations (ex : la Roumanie, le Panama...). Les documents sur ce thème réalisés par les différentes télévisions seront évidemment projetés, ainsi que les émissions interrogeant la télévision elle-même.

Enfin, dans un espace spécialement aménagé, on pourra se faire projeter toutes les grandes émissions d'actualité de la télévision française (documentaires, reportages, débats, magazines) dans les domaines couverts par la Médiactuelle (littérature, idées, faits de société, politique, économie, etc).

On proposera le même service pour les émissions de radio, ainsi que pour quelques documents importants des télévisions et radios étrangères. Un accord avec l'INA, ainsi qu'avec les nouvelles agences d'images particulièrement actives et dynamiques, sera bien sûr indispensable. D'une façon générale, il sera souhaitable de rechercher des partenariats avec différentes entreprises de presse et d'audiovisuel pour être le plus complet et le plus performant possible dans tous les domaines présentés.

3 - La découverte des nouveautés

La Médiactuelle sera le lieu le plus ouvert de la Bibliothèque de France. L'importance de sa surface, son libre accès pour tous les publics lui donnent vocation d'être le miroir et la vitrine de l'édition française, mais aussi, pour une part non négligeable, de l'édition étrangère. A travers les centres d'intérêt et les tendances de la production éditoriale, elle permettra de découvrir le foisonnement, la vitalité, les interrogations de la vie intellectuelle, artistique, scientifique de notre époque, ce qui intéressera aussi bien les professionnels du livre que les lecteurs, du chercheur au simple curieux.

C'est dans cet espace (immense) que le nouveau concept de Médiactuelle devra trouver sa traduction la plus dynamique, la plus immédiatement perceptible. **Il ne s'agira donc pas de simplement montrer des livres, mais de mettre en scène ce qu'ils représentent, ce qu'ils disent.**

Et d'abord, faut-il présenter toutes les nouveautés de l'édition française sur un an ? Certains pensent que cela relève exclusivement de la fonction de librairie. Si l'on veut être au courant de "ce qui sort", il suffirait de pousser les portes d'une grande librairie. Or il s'agit là d'un leurre :

- aucune librairie, y compris les grandes surfaces spécialisées du livre, ne dispose d'un espace suffisant pour présenter autant de titres pendant un an ;
- les publications techniques ou scientifiques (informatique, sciences exactes, médecine, etc...) sont essentiellement vendues dans des librairies spécialisées ;
- la vocation d'un libraire, dans la mesure où il prend un risque économique personnel, est d'opérer des choix.

Bref, il n'existe aucun endroit présentant l'ensemble de la production éditoriale. N'est-ce pas là, dès lors, l'une des missions essentielles et naturelles de la Bibliothèque de France, service public ? Conservant l'intégralité des publications reflétant, expliquant l'histoire, comment pourrait-elle ne pas satisfaire à la même exigence d'exhaustivité concernant la vie intellectuelle de l'époque contemporaine ?

Reste, maintenant, à faire découvrir ces 60.000 à 70.000 livres (avec la production étrangère) et à en tirer parti, pour le meilleur profit du visiteur. On s'emploiera, d'abord, à casser cet immense espace, à le subdiviser en mini-espaces, d'utilisations et de dimensions variables, afin d'inventer un lieu convivial, intime, pour un contact personnel avec le livre. Pour commencer, l'ensemble du fonds sera réparti en cinq espaces thématiques :

- 1 Politique et Société
- 2 Idées, Histoire et Civilisation
- 3 Economie
- 4 Sciences et Technologies
- 5 Arts et Littérature, création.

On trouvera dans chacun de ces espaces :

- les 1000 ouvrages de fond (les "must") concernant le domaine ou la discipline ;
- les périodiques ;
- les nouveautés françaises et (en partie) étrangères sur un an dans le domaine (classement thématique) ;
- les "inédits" : en particulier, dans nombre de domaines, la "littérature grise" (rapports administratifs, économiques ou financiers non encore publiés, etc)

Si (voir plus haut) on adapte l'idée d'un service d'information éclaté, au-delà de l'information "généraliste", en pôles d'information spécialisés, selon les espaces thématiques, on y trouvera, également un ensemble d'usuels propres au domaine concerné (répertoires, encyclopédies, dictionnaires) et un centre d'information disposant des outils d'orientation nécessaires et pouvant faire appel à des banques de données en ligne.

Les ouvrages seront présentés sur des rayonnages mobiles, susceptibles d'être déplacés dans tous les sens (y compris, pourquoi pas, en hauteur) selon les nécessités de l'aménagement de l'espace général, dont il sera question plus loin. On trouvera également dans chaque espace thématique :

- des bornes de consultation du catalogue afin de faire le lien avec le reste des collections de la bibliothèque ;
- des pupitres pour la consultation debout ;
- des salons de lecture confortables, intimes, avec éclairage tamisé, pour créer une atmosphère de complicité avec le livre, de silence, de bien-être. Ces salons seront isolés en tant que tels, on y pénétrera volontairement pour goûter le plaisir de la lecture.

En revanche, il n'y aura pas de table : ce n'est pas un espace où l'on s'installe pour travailler longuement.

Dans chaque espace thématique, on trouvera également des sortes de Que sais-je ? sous la forme de cassettes vidéo, en rapport avec le thème présenté, que l'on pourra visionner sur place.

En revanche, sont exclus de la Médiactuelle tous les films de fiction (on peut les voir ailleurs) : seules seront diffusées, en boucle, dans un espace ad hoc, les bandes-annonces des films qui sortent en salle dans la semaine.

Mais la vocation de la Médiactuelle est aussi de faire se rencontrer les différents domaines de la vie éditoriale, de briser les frontières, de voir naître les échanges, les confrontations du passé et de l'actualité, de mettre en perspective, en profondeur, l'événement par l'utilisation de fonds inestimable de la Bibliothèque de France. La Médiactuelle, répétons-le, ne doit pas être simplement juxtaposée aux deux autres bibliothèques. La richesse de la Bibliothèque de France, ce sont tous ces trésors d'histoire, de littérature, de sciences qui constituent ce fonds prodigieux. La Médiactuelle ne peut pas ne pas en profiter. Elle doit, au contraire, s'en servir pour enrichir la compréhension de l'actualité, lui donner complexité et profondeur.

C'est pour répondre à ce double impératif (dialogue entre les thèmes, dialogue avec le fonds) que seront proposés des lieux d'exposition, où les livres seront mis en scène selon des approches différenciées. De faible surface (ils n'excéderont pas 200 m²), ils seront régulièrement renouvelés, selon des rythmes variables (certaines expositions peuvent durer plus longtemps que d'autres) et changeront de dimensions comme d'emplacement en fonction du thème choisi.

A titre d'exemple, nous proposons six intitulés pour ces espaces d'un type nouveau, dont les contenus varieront bien sûr à chaque fois :

1 L'événement :

Il s'agira de réagir le plus rapidement possible à une actualité immédiate, en offrant à la fois un panorama des livres et documents disponibles sur le thème soulevé, et un échange historique par l'utilisation du fonds (exemple : les bouleversements en Europe de l'Est). La politique, l'économie, la sociologie, la littérature, l'art, etc seront également mis à contribution, mais aussi des documents de siècles passés, qui expliqueront tout l'arrière-plan, toutes les métamorphoses, les crises et l'évolution de la Mittel Europa.

2 L'anniversaire :

Prendre prétexte d'un cinquantenaire, d'un centenaire (ou plus) d'une personnalité (artiste, romancier, philosophe, inventeur, homme d'action ...) pour faire le point sur ce qu'on sait de lui, présenter son oeuvre, les commentaires sur son oeuvre, son évolution, sa mise en question, toujours par la confrontation des différentes disciplines (exemples : De Gaulle, Sartre ...).

3 La question :

Dresser l'état des lieux d'un problème qui soulève des prises de position divergentes, qui divise l'opinion, qui engage gravement l'avenir, etc (exemples : l'immigration, les manipulations génétiques, la pollution, l'intégrisme religieux ...). Là encore, éclairage du passé, confrontation des différents domaines.

4 La découverte :

Offrir un espace à l'exploitation des recherches sur le fonds : trop souvent les travaux faits sur les manuscrits, les ouvrages anciens sur des personnages ou des périodes mal étudiés restent inconnus du grand public. Ce serait, ici, l'occasion de faire découvrir de l'inédit, de donner le goût de la recherche.

5 L'autoportrait :

On offre à une personnalité, un créateur (cinéaste, peintre, romancier, scientifique, philosophe ...) la possibilité de réaliser, à l'intention du public, son autoportrait, sa généalogie intellectuelle, en plongeant aussi bien dans tous les domaines de la Médiactuelle que dans le fonds, pour faire apparaître les influences, les rencontres, les oppositions ...(exemples : Umberto Eco, Alain Resnais ...).

6 La vie du livre :

Un espace où seraient racontés tous les métiers du livre, de l'édition à la librairie, en fonction de l'actualité éditoriale : problèmes, évolutions, polémiques, questions ... (exemples : l'histoire de Gallimard, la vie du livre avant l'imprimerie, les premiers éditeurs ...).

On voit le principe : un intitulé, et, à l'intérieur, toutes les combinaisons, tous les enrichissements possibles. D'autres intitulés sont bien évidemment envisageables. L'essentiel, c'est la conception visuelle de ces espaces : des mises en scène faisant appel à toutes les ressources graphiques, à tous les documents, à tous les décors, à toutes les architectures possibles. On est donc loin de la simple "exposition" de livres. Il s'agira, à chaque fois, de véritables réalisations scénographiques effectuées par des professionnels, où peuvent intervenir aussi bien des oeuvres d'art prêtées par des musées que des documents audiovisuels, extraits de films, d'émissions, etc.

Le groupe a écouté à ce sujet une communication d'Alain Batifoulier, décorateur de théâtre et d'opéra, qui s'est spécialisé dans la scénographie et la mise en espace d'expositions, souvent liées au livre. D'après lui, ce type de scénographies, réalisées à l'extérieur, se fait relativement vite et ne prend que très peu de temps pour la mise en place.

De tels espaces, modulables dans leur dimension et selon leur situation par rapport aux cinq grands espaces thématiques, impliquent, à l'échelle de toute la Médiactuelle, un immense jeu de pousse-pousse, les rayonnages se déplaçant et s'imbriquant les uns dans les autres pour offrir à volonté des structures différentes.

Ce jeu avec l'espace, y compris en hauteur, sera l'image de la Médiactuelle, qui bougera avec l'actualité, les visiteurs la redécouvrant à chaque fois - et, bien entendu, s'y retrouvant facilement : la signalétique, particulièrement étudiée en fonction de ces changements, doit être cent pour cent efficace, de nouvelles solutions étant ici sans doute à étudier.

Le parcours, dans cet espace mobile et pourtant très structuré, aux mille surprises et pourtant clairement identifié, devra être un parcours de plaisir, de découverte, d'émotion. Des différences de niveau ménageront des points de vue, des patios favoriseront l'isolement, des salons feront rêver... On apprendra, on s'enrichira, on se posera des questions. On reviendra...

Le groupe, enfin, souhaite que des salles de colloques soient situées à proximité immédiate de la Médiactuelle. Il considère que cela fait partie de sa mission, de prolonger l'actualité par des débats intellectuels de haut niveau, qui réuniront créateurs et spécialistes, et pourront faire l'objet de publications. Les invités appartiendront, bien entendu, à la communauté intellectuelle et scientifique du monde entier : la Médiactuelle se veut lieu d'échange, de confrontation avec l'étranger, lieu d'accueil des maisons d'édition, des bibliothèques, des institutions culturelles et médiatiques du monde entier.

Alain REMOND

Deux analyses d'ouvrages
extraits de la bibliographie

WOODROW (Alain) . - Information manipulation . -
Ed. du Vélin : 1990 ; 204 p. - (Vifs) .

L'information couramment appelée quatrième pouvoir, considérée comme une garantie du maintien de la démocratie, multiplie depuis quelques années les défaillances et les dérapages. Après Tien An Men, Timisoara, l'information est de plus en plus sur la sellette. Ecrit pendant la période de la Guerre du Golfe, *Information - Manipulation* (ce titre sonne comme un slogan) est l'une des nombreuses études récemment produites sur ce sujet.

Woodrow constate que la fiabilité de l'information n'a pas suivi les progrès de ses moyens techniques. Il s'appuie sur de nombreux sondages et déplore que la télévision apparaisse comme la principale source de connaissance et de référence des Français au point que la presse écrite n'intéresse plus qu'une minorité critique. Il est vrai que depuis les années soixante, l'image télévisuelle a bouleversé tout le système médiatique : " L'image, dit-il avec raison, est en fait aussi ambiguë, trouble, voire mensongère qu'un fait brut".

Alain Woodrow, à la fois professionnel de l'écrit (Le Monde) et de l'audiovisuel (rédacteur du Supplément Radio-Télé) se place en observateur des médias et dénonce les pratiques abusives ou les tolérances que s'accorde une profession qui sait manier l'image et qui jouit d'une autonomie quasi absolue pour fabriquer l'information. Il pose également le problème de la liberté de la presse et celui de l'objectivité des journalistes. L'exploration du monde médiatique clairement conduite, étayée d'exemples et de citations de journalistes de tous bords s'adresse à un public large qui pourrait être celui des téléspectateurs.

Plus que dans les thèmes abordés, l'originalité du livre réside dans la responsabilisation de son auteur et dans l'implication de ses prises de position. Notons qu'il fait volontiers référence à Hubert Beuve-Méry qui croyait plus à l'honnêteté du journaliste qu'à l'objectivité de l'information.

Cet ouvrage ne se contente pas d'être un réquisitoire contre les dérives médiatico-mercantiles ou politiques d'une profession en train de "perdre son âme", mais une vive alerte à la confrérie toute entière au nom de la déontologie, de la crédibilité, du respect du service public et même de la démocratie.

A.Woodrow positive sa démarche en proposant des solutions à la crise. Il exclut l'instauration, illusoire voire dangereuse, d'un cinquième pouvoir contrôlant le quatrième, et estime que le métier ne retrouvera sa moralité que par une auto-régulation. Le souci constructif est très net. A.Woodrow mentionne des réalisations concrètes, telle la création d'associations de professionnels comme Media 92, qui travaille à une charte de l'information. Il en réfère à l'immense potentialité de contre-pouvoir des téléspectateurs dont il cite aussi des associations actives... mais qui ne représentent qu'1% de la population!

Textes de chartes, déclarations de droits et devoirs de la presse complètent son dossier comme autant de références (nostalgiques?) ou d'ouvertures possibles pour reconquérir la crédibilité passée.

Une préoccupation éthique traverse cet ouvrage. Alain Woodrow est par ailleurs connu pour ses livres dans le domaine religieux. Les principes d'intégrité et de morale qu'il défend non sans courage s'inscrivent avec naturel et conviction dans sa critique de la presse multimédia mais les solutions paraissent peu partagées dans un milieu qui navigue de toute évidence vers d'autres directions.

Histoire et médias : Journalisme et journalistes français : 1950 - 1990 /
sous la dir. de Marc Martin ; avec la collab. de Pierre Albert, Pierre Barral,
Jérôme Bourdon, Nathalie Carré de Malberg, ... -
Paris : Albin Michel, 1991 ; 305 p. - (Bibliothèque des idées)

En octobre 1988, s'est tenu à l'Université de Paris X Nanterre le colloque "Histoire et médias", qui est à l'origine de cette publication. Les journalistes et le journalisme des quarante dernières années étaient au centre du débat.

D'après Marc Martin, professeur au Centre d'Histoire de la France contemporaine à l'Université Paris X et initiateur du colloque, les journalistes ne sont pas absents de l'histoire mais ils n'y apparaissent pas ou peu en tant que groupe professionnel. Ce colloque est le premier du genre qui mette en évidence l'essor de la profession dans les développements tentaculaires des médias. Ce colloque est antérieur à la Guerre du Golfe et aux bouleversements en Europe de l'Est, mais les paradoxes du journalisme que ces événements ont exacerbés y sont déjà évoqués, la passion mis à part.

Cette publication arrive donc fort à propos aujourd'hui. Sociologues, historiens et journalistes étaient réunis pour cerner les nouveaux contours du métier de journaliste confronté aux réalités et aux pressions économiques.

En introduction, Marc Martin présente chiffres et faits qui permettent de situer l'environnement socio-professionnel médiatique et d'en suivre les mutations dans l'histoire contemporaine : accroissement des effectifs, déplacement vers l'audio-visuel, féminisation importante de la profession, nette augmentation du niveau de formation, effondrement massif des sociétés de rédacteurs en 1975, rejeunissement des générations, ... Tous ces aspects sont à l'origine du renouveau du métier de journaliste, mais aussi de sa grande incertitude actuelle. Chaque point sera abordé au cours des dix neuf interventions du colloque, sous forme de témoignages précis, ou d'analyse synthétique, avec pour perspective générale la recherche d'une nouvelle légitimité ou d'une nouvelle fonction sociale de la profession sur fond de baisse de crédibilité auprès du public.

Cet essai est divisé en quatre grands chapitres, que l'on peut organiser en deux axes de réflexion.

Les deux premiers chapitres permettent de réfléchir sur la nouvelle composition de l'univers médiatique en fonction de ses supports : presse écrite et audiovisuel.

Pierre Albert analyse la crise actuelle de la presse quotidienne ; Bernard Montergnolle expose 10 ans de pratiques rédactionnelles dans le quotidien du Dauphiné Libéré. L'expérience proposée par Gérard Lange est datée de 1968 et concerne le traitement des manifestations populaires de Caen dans la presse locale et parisienne. Michel Truffet de son côté dissèque la rhétorique des titres..

La diversité des contributions et la richesse des angles de vue constatées dans ce chapitre est l'apanage de l'ensemble de la publication. Cela va contribuer à une appréhension globale du domaine journalistique dans sa mouvance et ses caractères typiques, en écartant des risques de démonstration manichéenne.

L'évolution du statut de l'image dans l'information est traitée par M. James. Puis, la fabrication du journal parlé est présentée par Cécile Méadel en contrepoint de l'élaboration de l'information écrite. Ces diverses interventions précèdent celle de A.J. Tudesq concernant le journalisme multimedia, apparu dans les années cinquante. Il est intéressant d'apprendre que si le journalisme de télévision représente 13 % des effectifs, celui de la presse écrite reste très important avec 40 %. Les interférences entre les deux mondes sont en fait très nombreuses. L'audiovisuel fabrique les stars, mais c'est la presse écrite qui assure toujours la légitimité interne et qui fait entrer dans l'élite des journalistes!

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, le pôle d'analyse se déplace sur la fonction du journalisme, sur son rôle et, dérivés directs, sur son ou ses pouvoirs.

Les transformations du métier au niveau des supports impliquent des mutations comportementales. L'information prend le pas de la communication. Suivant les pointillés de quelques dates repères, Yves Lavoinne expose une démonstration argumentée à propos de l'évolution de la rhétorique dans les deux types de pratique qui souligne le dérive du champ journalistique et que l'on peut résumer ainsi : le journaliste traditionnel devait allier le sens de l'observation et celui de l'enquête. Aujourd'hui le travail du communicateur part des mots qui lui sont fournis des agences ou des institutions.

L'enregistrement des sons a transformé le métier de reporter, il a permis le développement des débats et avec lui le risque de transformer le journaliste en "porte-micro", chronomètreur de temps de parole... Mais à la même époque, l'arrivée d'historiens dans le monde des médias fut porteuse de caution culturelle. Des interférences se sont développées entre ces deux professions.

La déviation vers la communication est par ailleurs le fait de l'accroissement important de la masse d'informations institutionnelles. Dans son intervention sur les relations des journalistes et du pouvoir, de 1960 à 1985, Rémy Rieffel convient qu'il existe une situation d'interdépendance entre politiques et journalistes due à leur proximité géographique, socio-culturelle et fonctionnelle. Il en découle une complicité d'appartenance et de référence qui éloigne finalement les deux milieux de la réalité quotidienne du simple citoyen.

D'autres champs d'investigation moins foulés sont mis en évidence, qui permettent de mieux comprendre les rapports entre pouvoir et journalistes et leurs orientations nouvelles. Marc Martin fait une étude très précise et étayée des sociétés de rédacteurs de 1965 à 1981. Leur objectif était l'établissement d'une sorte de pouvoir des journalistes sur chaque organe d'information au détriment des détenteurs traditionnels de l'autorité, directeurs et propriétaires. Aujourd'hui, ces sociétés sont abandonnées et le pouvoir des journalistes est affaire de quelques uns par rapport à l'ensemble de la profession et de relations de personne à personne.

Aussi un des intérêts majeurs de cet ouvrage comparé aux nombreux essais écrits dans la suite des récents remous médiatiques, est le recul de quarante années d'histoire contemporaine. La méthodologie propre au colloque, à savoir de courtes monographies analytiques et démonstratives sur un sujet ou un événement local, permet de restituer sous forme de tableau multiforme la nature d'une situation complexe.

Des discussions suivent les exposés. Elles sont partiellement reproduites dans cet ouvrage avec les qualités et les défauts du genre. Elles apportent des enrichissements par des témoignages, des contradictions, des nuances ou des critiques mais le foisonnement ou la brièveté, voire le côté décousu de leur contenu les rend parfois difficile à intégrer au plan général.

Ceci ne saurait dévaloriser cet essai inédit, introspectif et curieux qui offre une excellente approche du journalisme français contemporain dans ses faiblesses, dans ses atouts et surtout dans son caractère vivant.





9592246